

préparèrent une exploration, à grands frais, sous la conduite d'un savant minéralogiste mandé à cette fin, d'Angleterre. L'exploration eut lieu; le savant recueillit, dans un morne, plusieurs sacs d'une poudre d'un gris roux, qu'il rapporta jusqu'à Lévis, où il mourut soudainement, frappé d'apoplexie ou empoisonné. Après avoir enlevé son corps on chercha les sacs..... et on ne les trouva point.

Ces sacs contenaient-ils du cinabre ?

Je le crois, d'autres l'ont cru avant moi, d'autres le croiront encore après moi, jusqu'à ce que la découverte du précieux minéral vienne confirmer cette croyance.

—M. Hubert Larue prenait ces indices au sérieux, au point de vue de la science : il les expliquait et poussait à la poursuite de l'entreprise.

J'en parle avec connaissance de cause, pour l'avoir consulté et pour m'être rendu ensuite sur le terrain, à deux reprises différentes, et y avoir passé plusieurs semaines à explorer ou, pour mieux dire, en termes de mineur, à *prospector*.

Manquant d'expérience, n'ayant jamais vu de mines de mercure ou de cinabre, allant sur la dictée assez vague de mes livres, je n'ai pas réussi. Toutefois je reste convaincu que *l'anguille m'a brûlé*, que j'ai passé à deux pas du pot aux roses. Et volontiers, je tenterais de nouveau la trouvaille avec des hommes experts.

Dans mes explorations, je n'ai dépassé le *Lac des Vases* que de quelques arpents. Une exploration bien entendue devrait dépasser le lac Leverrier, visiter le lac de la Frontière et des-